

(Après avoir eu la vision du jugement de "Babylone", dans laquelle il faut reconnaître Rome [voir le chapitre 17], l'auteur de l'Apocalypse décrit en détail ce que pouvait être le "commerce international" de l'époque et le trafic maritime qui convergeait vers Rome, capitale de l'Empire. La vision de la destruction de tout cela provoque la lamentation de ceux qui tireraient profit de ce commerce et de leur soumission à la *Pax Romana*. Mais les croyants, eux, sont appelés à la dissidence et invités à voir dans la chute annoncée de Rome un sujet de joie...)

(1) ... Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange qui avait un grand pouvoir ;
la terre fut illuminée de sa gloire.

(2) Il cria :
«Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande !

Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur et un repaire de tout oiseau impur, un repaire de tout animal impur et détesté.
(3) parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa prostitution ;
parce que les rois de la terre se sont prostitués avec elle,
et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.»

(4) J'entendis du ciel une autre voix qui disait :

«Sortez du milieu d'elle, mon peuple,
afin que vous ne soyez pas associés à ses péchés et que vous ne receviez pas une part de ses fléaux.

(5) Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses forfaits.

(6) Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double de ses œuvres !

Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double.

(7) Autant elle s'est complu dans la gloire et le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil !

Parce qu'elle se dit : "Je suis assise en reine, je ne suis pas veuve, jamais je ne verrai le deuil,"

(8) à cause de cela, en un seul jour ses fléaux viendront, mort, deuil et famine, et elle sera jetée au feu.
Car il est fort, le Seigneur Dieu qui l'a jugée.

(9) Tous les rois de la terre qui se sont prostitués et qui se sont complu dans le luxe avec elle pleureront et se lamenteront à son sujet, quand ils verront la fumée de son embrasement.

(10) Se tenant à distance par crainte de son tourment, ils diront :

“Quel malheur ! Quel malheur !

La grande ville, Babylone, la ville forte !

En une seule heure est venu ton jugement* !” * (κρισις = “jugement”)

(11) De même, les marchands de la terre pleurent et mènent deuil sur elle,

parce que personne n'achète plus leur cargaison,

(12) cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate,

de tout bois de senteur, de tout objet d'ivoire, de tout objet de bois précieux, de bronze, de fer et de marbre ;

(13) cannelle, aromates, parfums, myrrhe, encens, vin, huile, fleur de farine, blé, boeufs, moutons, chevaux, chars, corps et âmes d'humains.

(14) Le fruit mûr que tu désirais s'en est allé loin de toi ;

toutes ces choses délicates et splendides sont perdues pour toi, et on ne les retrouvera plus jamais.

(15) Les marchands qui se sont enrichis grâce à elle se tiendront à distance par crainte de son tourment ;
ils pleureront et mèneront deuil, (16) en disant :

“Quel malheur ! Quel malheur !

La grande ville, vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate,

parée d'or, de pierres précieuses et de perles !

(17) En une seule heure, tant de richesses ont été détruites !”

Tous les pilotes, tous les caboteurs, les marins et tous les travailleurs de la mer se tinrent à distance ;

(18) ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement :

“Qui était semblable à la grande ville ?”

(19) Ils se jetaient de la poussière sur la tête, ils pleuraient, ils menaient deuil et criaient :

“Quel malheur ! Quel malheur !

La grande ville, dont l'opulence a enrichi tous ceux qui ont des bateaux sur la mer !

En une seule heure, elle est devenue un désert !”

(20) Sois en fête sur elle, ciel ! Vous aussi, saints, apôtres et prophètes !

Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.»

(21) Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule et il la jeta à la mer, en disant :

«Avec la même violence Babylone, la grande ville, sera jetée à bas, et on ne la trouvera plus jamais.

(22) On n'entendra plus jamais chez toi les joueurs de lyre, les musiciens, les joueurs de flûte ou de trompette.

On ne trouvera plus jamais chez toi aucun artisan d'aucune sorte,

on n'entendra plus jamais chez toi le bruit de la meule ;

(23) la lumière de la lampe ne brillera plus jamais chez toi,

et on n'entendra plus jamais chez toi la voix du marié et de la mariée

– parce que tes marchands étaient les dignitaires de la terre,

parce que toutes les nations ont été égarées par ta sorcellerie

(24) – chez elle on a trouvé le sang des prophètes, des saints et de tous ceux qui ont été immolés sur la terre.» ...



ROMAE AETERNAE



Luc 12,16-21 (NBS) (*lire la parabole dans son contexte vv. 13 à 34 ; Marc 12,41-44 offre un récit de vie exactement opposé*)

(16) Il leur dit une parabole :

«La terre d'un homme riche avait beaucoup rapporté.

(17) Il raisonnait, se disant : “Que vais-je faire ?

car je n'ai pas assez de place pour recueillir mes récoltes.”

(18) Voici, dit-il, ce que je vais faire : je vais démolir mes granges,

j'en construirai de plus grandes, j'y recueillerai tout mon blé et mes biens,

(19) et alors je pourrai me dire :

Tu as beaucoup de biens en réserve, pour de nombreuses années ;
repose-toi, mange, bois et fais la fête.”

(20) Mais Dieu lui dit : “Homme déraisonnable, cette nuit même ta vie te sera redemandée !

Et ce que tu as préparé, à qui cela ira-t-il ?”

(21) Ainsi en est-il de celui qui amasse des trésors pour lui-même et qui n'est pas riche pour Dieu.»

Que faire avec le “Mamon injuste” ?

Luc 16,1-13 (NBS) (*la rencontre entre Jésus et Zachée en Luc 19,1-10 raconte une autre conversion vis-à-vis de l'argent*)

(1) ... Il (Jésus) disait aussi aux disciples :

“Un homme qui était riche avait un gérant ; (on pourrait aussi traduire par *intendant* ou *économiste*)
celui-ci lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens.

(2) Il l'appela et lui dit : «Qu'est-ce que j'entends dire de toi ?

Rends compte de ta gestion, (on pourrait aussi traduire par *intendance* ou *gérance*)
car tu ne pourras plus gérer.»

(3) Le gérant se dit : «Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ?

Bêcher ? Je n'en ai pas la force.

Mendier ? J'ai honte.»

(4) Je sais ce que je vais faire

pour qu'il y ait des gens qui m'accueillent chez eux
quand je serai relevé de ma gérance.»

(5) Alors il fit appeler chacun des débiteurs de son maître ;

il dit au premier : «Combien dois-tu à mon maître ?»

(6) Il répondit : «Cent jarres d'huile.» (litt. *cent baths* ; un bath = 21 à 45 litres)

Et il (l'intendant) lui dit : «Prends ton billet, assieds-toi vite, écris : cinquante.»

(7) Il dit ensuite à un autre : «Et toi, combien dois-tu ?»

Il répondit : «Cent sacs de blé.» (litt. *cent khors* ; un khor = 210 à 450 litres)

Et il (l'intendant) lui dit : «Prends ton billet et écris : Quatre-vingts.»

(8) Le maître félicita le gérant de l'injustice,

parce qu'il avait agi en homme avisé.

Car les gens de ce monde sont plus avisés dans leurs rapports à leurs semblables
que les fils de la lumière.

(9) Eh bien, moi, je vous dis :

«Faites-vous des amis avec le Mamon de l'injustice,
pour que, quand il ferait défaut,
ils vous accueillent dans les demeures éternelles.»”

(10) “Celui qui est digne de confiance dans une petite (affaire)

est aussi digne de confiance dans une grande,

et celui qui est injuste dans une petite (affaire) est aussi injuste dans une grande.

(11) Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance avec le Mamon injuste,
qui vous confiera le (bien) véritable ?

(12) Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour le (bien) d'autrui,
qui vous donnera votre propre (bien) ?”

(13) “Aucun domestique ne peut être serviteur de deux maîtres.

En effet, ou bien il détestera l'un et aimera l'autre,

ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.

Vous ne pouvez être serviteur de Dieu et de Mamon.”

Mamon (mot araméen de même racine que *emounah*, la *foi*, et à *amen*, renvoie à la confiance –id. système fiduciaire ... crédit / *credo*... – ; au v. 8, les "fils de la lumière" renvoie sans doute aux gens de Qoumrân qui s'étaient mis en-dehors de ce monde mauvais avec son argent impur ; ...

(P. Rolin 2019)